179. Les mutants (1ère partie)

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 179. Les mutants (1ère partie), 1995/08/21

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3521

Texte de l'article

Transcription

N° 179, 21 août 1995 : Les mutants (1ère partie)

Un des avocats du « procès des gangs » et pas le moindre, a eu cette définition ridicule et terrible du criminel. D'après lui : « *le vrai criminel se reconnaît par sa tête aplatie et ses pieds plats…* » De quoi faire condamner une bonne partie de la population, des juges et libérer les accusés. Hitler n'était pas loin de ce genre d'opinion avec sa théorie de la prétendue supériorité de la race aryenne.

Une bavure certes. Mais de l'autre côté, il n'y aurait que des bavards. Ils ont tous oublié qu'un bandit qui se fait prendre n'est pas un bandit doué. Les vrais sont autour de nous, de plus en plus impunissables. *Mais les crimes secrets ont les dieux pour témoins*.

Finalement tout le monde était content, sauf les grands condamnés qui ne comprenaient pas pourquoi leurs défenseurs remerciaient leurs adversaires d'avoir fait du bon boulot. Tout chat, des copains et des coquins pressés de se retrouver autour d'une bonne table pour rigoler et oublier ceux qu'on a « suicidé » dans la prison centrale.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3521?context=pdf

Tout le monde y trouvait son compte et mê-me son conte. La plupart seront nommés à des postes supérieurs. J'imagine qu'un jour, le courant aidant, les familles de la cour et celles de la défense, en regardant à la vidéo les cassettes de cette justice en technicolor, s'exclameront : « *maman, papa a été formé-diable à l'époque ! Mais pourquoi il ne rentre plus à la maison à l'heure ?* »

Maitre « Sow qui peut » était fier de « sauver » ceux qui dans tous les pays civilisés l'auraient été de toute façon, avant 7 mois de tortures physiques et morales. On s'est amusés de parler d' « Etat de droit » en oubliant que le CMRN était venu pour « redresser » parce que le pays est plein de tordus.

La « défense » (que les éléphants m'excusent en utilisant ce mot) dans sa plaidoirie sédative, anachronique et répétitive des manuels scolaires sur la révolution française, n'a été qu'à la hauteur du traducteur, infiniment respectable, mais troglodyte quand même, ex-locataire de la tour de Babel, langage bloqué entre des pingouins et des manchots. *Une justice est bonne ou belle*. Comme la femme. Quand elle veut être les deux à la fois, elle devient sorcière.

Nous l'avons déjà écrit : « *Un homme n'est pas à sauver, il est à changer* ». Quoique dans ce procès et le procurieur et la défense, aient abondé à suffisance dans le même sens qu'un de nos articles du *Lynx* (n°152 titré « le Pays à la barre… ») nous rappelons à nos chers juges que le bon dieu n'a jamais condamné à mort son fils ainé, le premier assassin de l'humanité. Il a préféré le laisser errer. *Car l'équité est une justice en dehors de ce que la loi ordonne.*

Nous, si nous avons des partis-pris, nous ne sommes pris par aucun parti. Une condamnation à mort est l'anéantissement d'une matière. Nous en parlons parce que les avocats ont fait croire aux grands condamnés qu'ils pouvaient les sauver. C'est le président seul qui le peut. Or, il a promis de ne pas intervenir. Alors, la défense, pourquoi donner de faux espoirs à des pauvres types ? Les condamnés à mort sont-ils condamnés à tort ? *La profession d'hypocrite a de merveilleux avantages*. Un matin de bonne heure, on viendra les chercher pour ne pas les ramener, nos mutants.

En regardant tout ce qui s'est passé et tout ce qui nous entoure, en particulier la jeunesse, nous pouvons nous poser une interrogation (?) dont le point risque de nous tomber sur la tête bientôt si nous continuons de jouer au funambule. *S'agit-il de mutation dans l'espèce humaine* ? Assistons nous à l'approbation d'êtres qui nous ressemblent extérieurement et qui sont cependant différents ? Ce qui est certain, c'est que nous assistons à la naissance d'un mythe, celui du mutant. La naissance d'un mythe dans notre civilisation technicienne et scientifique, ne saurait être sans signification et sans valeur dynamique.

Avant d'aborder ce sujet dans nos prochains articles, il convient de remarquer que la poussée de fièvre de l'intelligence, constatée chez nos enfants, entraîne l'idée simple, pratique, raisonnable, d'une amélioration et d'une dégradation progressive de l'espèce humaine par la technique. Saint-Exupéry pensait que nous sommes les héritiers de nos enfants. Avec notre gestion de la terre, ils peuvent en douter. C'est pourquoi, certains commencent à se servir à volonté et sans permission…(A suivre)

Quelqu'un racontait : « *Moi je ne comprends rien. Dans le pays on parle toujours du bonheur au passé*. Moi j'avais ceci, j'avais cela. C'était bon avant… ». L'opposition et le gouvernement parlant eux au futur : « *Vous serez heureux un jour…* » Hé Kéla !

Communiqué Ceci et cela :
Sont convoqués à retirer leur passeport

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3521?context=pdf

Les voleurs
Les dés pupés et autres dépités
Les alcoolos
Les voteurs
Les prisonniers
Les infirmiers et malades mentaux
Les menteurs
Les poètes
Les affamés
Les chômeurs
Quant aux rares condamnés à vivre, nous informons que pour sortir du pays, il faudra qu'ils prouvent qu'ils sont bien vivants et capables d'acheter leur passeport.
Nous reprenons ce communiqué pour les bébés
Les Bons À Rien et les BARS

Billet
« Un chat m'a Conté »
Quand le pape vient
On a du courant
Quand on juge des bandits
On a du courant
Quand on habite près du président
On a du courant
C'est mieux que de croire au riz
De notre Garage Harakiri
A Fakoudou !

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth
Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 179

Présentation

Date1995/08/21
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

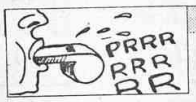
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3521?context=pdf

et les fichiers)
- Fiche : Elisabeh Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 16/09/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3521?context=pdf



Chronique Assassine

LES MUTANTS (1ERE PARTIE)

Un des avocats du "procès des gangs" et pas le moindre, a eu cette définition ridicule et terrible du criminel. D'après lui *"le vrai criminel se reconnaît par sa tête aplatie et ses pieds plats..."* De quoi faire condamner un bonne partie de la population, des juges et libérer les accusés. Hitler n'était pas loin de ce genre d'opinion, avec sa théorie de la prétendue supériorité de la race aryenne.

Une bavure certes. Mais de l'autre côté, il n'y aurait que des bavards. Ils ont tous oublié qu'un bandit qui se fait prendre n'est pas un bandit doué. Les vrais sont autour de nous, de plus en plus impunissables. ***Mais les crimes secrets ont les dieux pour témoins.***

Finalement tout le monde était content, sauf les grands condamnés qui ne comprenaient pas pourquoi leurs défenseurs, remerciaient leurs adversaires d'avoir fait du bon boulot. Tout chat, des copains et des coquins pressés de se retrouver autour d'une bonne table pour rigoler et oublier ceux qu'on a "suicidé" dans la prison centrale.

Tout le monde y trouvait son compte et même son conte. La plupart seront nommés à des postes supérieurs. J'imagine qu'un jour, le courant aidant, les familles de la cour et celles de la défense, en regardant à la vidéo les cassettes de cette justice en technicolor, s'exclameront: *"maman, papa a été formé-diable à l'époque! Mais pourquoi il ne rente plus a la maison à l'heure?"*

Maître "Sow qui peut" était fier de "sauver", ceux qui dans tous les pays civilisés l'auraient été de toute façon, avant 7 mois de tortures physiques et morales. On s'est amusés de parler "d'Etat de droit" en oubliant que le CMRN était venu pour "redresser" parce que le pays est plein de tordus.

La "défense", (que les éléphants m'excusent en utilisant ce mot!) dans sa plaidoirie sédative, anachronique et répétitive des manuels scolaires sur la révolution française, n'a été qu'à la hauteur du traducteur, infiniment respectable, mais troglodyte quand même, ex-locataire de la tour de babel, langage bloqué entre des pingouins et des manchots. *Une justice est bonne ou belle.* Comme la femme. Quand elle veut etre les deux à la fois, elle devient sorcière.

Nous l'avons déjà écrit: *"Un homme n'est pas à sauver, il est à changer"*. Quoique dans ce procès et le procurieur et la défense, aient abondé à suffisance dans le même sens qu'un de nos articles du *Lynx* (n° 152 titré "le Pays à la barre...") nous rappelons à nos chers juges, que le bondieu n'a jamais condamné à mort son fils aîné, le premier assassin de l'humanité. Il a préféré le laisser errer. *Car l'équité est une justice en dehors de ce que la loi ordonne.*

Nous, si nous avons des partis-pris, nous ne sommes pris par aucun parti. Une condamnation à mort, est l'anéantissement d'une matière. Nous en parlons, parce que les avocats ont fait croire aux grands condamnés qu'ils pouvaient les sauver. C'est le président seul qui le peut. Or il a promis de ne pas intervenir. Alors, la défense, pourquoi donner de faux espoirs, à des pauvres types? Les condamnés à mort, sont ils condamnés à tort? ***La profession d'hypocrite a de merveilleux avantages.*** Un matin de bonne heure, on viendra les chercher pour ne pas les ramener, nos mutants.

En regardant tout ce qui s'est passé et tout ce qui nous entoure, en particulier la jeunesse, nous pouvons nous poser une interrogation (?) dont le point risque de nous tomber sur la tête bientôt si nous continuons à jouer au funambule. ***S'agit-il de mutation dans l'espèce humaine?*** Assistons-nous à l'approbation d'êtres qui nous ressemblent extérieurement et qui sont cependant différents? Ce qui est certain, c'est que nous assistons à la naissance d'un mythe, celui du mutant. La naissance d'un mythe dans notre civilisation technicienne et scientifique, ne saurait être sans signification et sans valeur dynamique.

Avant d'aborder ce sujet dans nos prochains articles, il convient de remarquer que la poussée de fièvre de l'intelligence, constatée chez nos enfants, entraîne l'idée simple, pratique, raisonnable, d'une amélioration et d'une dégradation progressive de l'espèce humaine par la technique. Saint Exupéry pensait que nous sommes les héritiers de nos enfants. Avec notre gestion de la terre, ils peuvent en douter. C'est pourquoi, certains commencent à se servir à volonté et sans permission... (A suivre)

Quelqu'un racontait: *"Moi je ne comprends rien. Dans le pays, on parle toujours du bonheur au passé.* Moi j'avais ceci, j'avais cela. C'était bon avant..." L'opposition et le gouvernement parlant eux au futur *"Vous serez heureux un jour..."* Hé kela!

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo

Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:
Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine

Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou

Illustrations
Oscar, Slim

Editeur
GUICOMED, SARL.
BP. 4968, Conakry
Compte N° 4236 BPMG

Distributeur
Diallo Bailo

Administration
Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia
Tél.: (224) 41-23-85
BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page
EEI Elect&Info, Im. Baldé Zaire
Tél: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression
Atlantic Press
05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée
20.000 FG (6 mois), 40.000 FG (1 an)

Abonnements pour l'Étranger
nous contacter

Communiqué Ceci et cela

Sont convoqués à retirer leur passeport
Les voleurs
Les dés pupés et autres dépités
Les alcoolos
Les voteurs
Les prisonniers
Les infirmiers et malades mentaux
Les menteurs
Les poètes
Les affamés
Les chômeurs

Quant aux rares condamnés à vivre, nous informons que pour sortir du pays, il faudra qu'ils prouvent qu'ils sont
- bien vivants et capables d'acheter leur passeport

Nous reprenons ce communiqué pour les bébés, les *Bons A Rien* et les BARs

"Un Chat m'a Conté"

Quand le pape vient
On a du courant
Quand on juge des bandits
On a du courant
Quand on habite près du président

On a du courant
C'est mieux que de croire au riz
De notre garage Harakiri
A Fakoudou!

Par Williams Sassine

COMMUNIQUÉ

EN VENTE PARTOUT !
Dans les Pharmacies, les Bars, Night-Clubs, Hôtels, Marchés, Super-Marchés

EN VENTE PARTOUT !
Dans les Pharmacies, les Bars, Night-Clubs, Hôtels, Marchés, Super-Marchés

COMMUNIQUÉ

Le CARTON JAUNE du vié Koutoubou

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3521?context=pdf